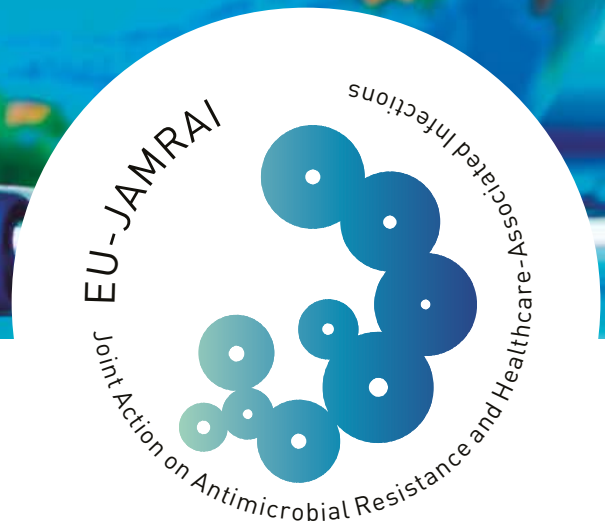


POLICY BRIEF

LA NÉCESSITÉ D'UN AMR ONE HEALTH NETWORK RENFORCÉ POUR LA RAM



Co-funded by
the Health Programme
of the European Union

EU-JAMRAI | Policy brief: La nécessité d'un AMR One Health Network renforcé pour la RAM

www.eu-jamrai.eu



POLICY BRIEF

LA NÉCESSITÉ D'UN AMR ONE HEALTH NETWORK RENFORCÉ POUR LA RAM



Joint Action
Antimicrobial Resistance and
Healthcare-Associated Infections

La résistance aux antimicrobiens (RAM), qui illustre la capacité des micro-organismes à résister aux antimicrobiens, est un problème mondial et majeur qui menace la santé humaine et animale ainsi que l'environnement. Ces trois secteurs sont tous interconnectés,

car les micro-organismes peuvent se transmettre dans tous les secteurs. La question de la RAM nécessite donc une approche holistique et multisectorielle, connue sous le nom d'approche « Une seule santé ».

À la suite des conclusions du Conseil de 2016 et 2019 sur la RAM, l'EU-JAMRAI appelle à une extension et à un renforcement du mandat de l'AMR One Health Network (OHN) pour la RAM, afin de couvrir l'ensemble des composantes de l'approche multisectorielle et intégrée « Une seule santé », nécessaires pour que le plan d'action contre la RAM de l'UE ait un impact suffisant.



LA MENACE MONDIALE DE LA RAM

Au niveau international, la RAM est reconnue par l'OMS comme étant l'une des principales menaces mondiales et figure parmi les priorités d'action de l'agenda mondial de la santé. Les chiffres publiés par l'ECDC et l'OCDE¹ sont alarmants:

- 33.000 patients meurent chaque année dans l'Union européenne à la suite d'infections causées par des bactéries multirésistantes¹.
- L'utilisation des antibiotiques et les pratiques de prévention et de contrôle des infections varient beaucoup d'un pays à l'autre. D'ici 2050, l'Europe du Sud sera la

région la plus touchée par la RAM : selon les prévisions de l'OCDE, l'Italie, la Grèce et le Portugal sont les pays où les taux de mortalitéⁱⁱⁱ liés à la RAM sont les plus élevés.


En ce qui concerne le secteur animal, dans l'UE/EEE, environ deux tiers de l'utilisation totale d'antimicrobiens sont destinés aux animaux de renteⁱⁱ. Au niveau mondial, si aucune mesure efficace n'est mise en place, l'utilisation d'antimicrobiens chez les animaux de rente augmentera de 67% entre 2010 et 2030ⁱⁱⁱ. Dans l'ensemble de l'UE, entre 2011 et 2016, on estime que les ventes d'antimicrobiens vétérinaires ont diminué de 20%ⁱⁱⁱ, mais la consommation reste encore trop élevée.

L'AMR ONE HEALTH NETWORK DE L'UE

En 2016, les conclusions du Conseil sur les prochaines étapes de l'approche « Une seule santé » pour lutter contre la RAM^{iv} ont reconnu l'importance de la coopération entre les États Membres et ont appelé la Commission européenne à créer un réseau AMR One Health Network (OHN).

Ce OHN est composé d'experts gouvernementaux des secteurs de la santé humaine et de la santé animale, ainsi que de représentants des agences de l'UE (ECDC, EMA et EFSA)^v.

Les conclusions du Conseil de 2019 sur les prochaines étapes visant à faire de l'UE une région de meilleures pratiques dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens^v ont souligné l'importance des réunions régulières du OHN. Ils ont appelé à une coopération renforcée, par l'intermédiaire du OHN, pour traiter la RAM en mettant en œuvre un partage bilatéral et multilatéral des meilleures pratiques afin de fournir un soutien aux États Membres dans l'établissement des plans d'action nationaux et des stratégies nationales de bon usage des antimicrobiens (Antimicrobial stewardship = AMS) et de prévention et contrôle des infections (PCI).



L'objectif principal du OHN créé en 2017 était de faciliter et d'améliorer les discussions régulières entre les États Membres sur les options politiques en matière de RAM, d'échanger des informations, de partager les meilleures pratiques et de se tenir mutuellement informés des progrès réalisés dans la mise en œuvre des plans d'action nationaux et du plan d'action de l'UE.



UN BESOIN FORT D'ÉTENDRE ET DE RENFORCER LE MANDAT DU AMR ONE HEALTH NETWORK IDENTIFIÉ PAR EU-JAMRAI

Le recours à des réunions régulières telles que celles du OHN et à des discussions sectorielles au niveau de l'UE a également été identifié par les parties prenantes et les États Membres de l'EU-JAMRAI comme une priorité^{vi} et l'élément le plus important pour soutenir la coopération fructueuse dans la lutte contre la RAM. En effet, pendant les trois ans et demi qu'a duré le projet, l'un des principaux objectifs de l'EU-JAMRAI a été de renforcer un réseau de tous les acteurs impliqués dans la lutte contre la RAM (objectif général 2). En particulier, le Work Package 5 a travaillé sur le partage des meilleures pratiques entre les États Membres, par exemple en utilisant des visites entre pays. Le WP5 a également mis en place un réseau d'organisations nationales chargées de superviser les activités liées à la RAM (par exemple, le contrôle du niveau de mise en œuvre des politiques nationales, du niveau de conformité à la législation ou du respect des recommandations). L'EU-JAMRAI a souligné combien la mise en réseau est essentielle pour continuer à améliorer et à soutenir cette collaboration entre les États Membres à l'échelle de l'UE.

**Le renforcement
du rôle du OHN
s'appuierait sur les
travaux réalisés
dans le cadre de
l'action conjointe
EU-JAMRAI.**



Reconnaissant l'importance de la communication et de la coordination entre les États Membres européens pour s'attaquer au problème urgent de la RAM, l'EU-JAMRAI demande l'extension et le renforcement du mandat du AMR One Health Network de l'UE:

En mettant également l'accent sur le secteur de l'environnement : notamment en invitant des représentants du secteur de l'environnement à rejoindre le OHN. Les travaux réalisés au sein de l'EU-JAMRAI, et dernièrement l'impact de la pandémie COVID-19, ont mis en évidence la nécessité d'envisager la question de la RAM dans une perspective large « Une seule santé ».

Préparer l'ordre du jour des réunions avec la présidence de l'UE afin de refléter les priorités des États Membres et de cibler les points à aborder.

Développer des outils informatiques dédiés (ou étendre les fonctionnalités de ceux qui existent déjà) qui permettront aux participants de partager des informations pendant et entre les réunions, afin de favoriser l'amélioration des activités nationales. Une plate-forme dynamique en ligne protégée par un mot de passe et accessible à tous les représentants des États Membres pourrait être mise en place, avec des fonctionnalités interactives telles que : répertoire d'outils et de documents, permettant de partager des exemples de réussite concernant les interventions liées à la RAM et aux infections associées aux soins, liste de contacts, forum de discussion. Cette plate-forme permettrait de discuter de problèmes communs, de partager des informations sur les expériences et les meilleures pratiques. Cela permettrait davantage d'interactions entre les représentants des États Membres, ce qui conduirait en fin de compte à un engagement et une collaboration plus importants lors des réunions semestrielles

L'allongement de la durée des réunions semestrielles du OHN à deux jours complets, afin de favoriser la mise en réseau, de donner aux États Membres la possibilité de contribuer à l'ordre du jour et de permettre des discussions plus approfondies sur des questions complexes liées à la RAM au niveau européen.

ⁱ Cassini A. et al (2019). Attributable deaths and disability-adjusted life-years caused by infections with antibiotic-resistant bacteria in the EU and the European Economic Area in 2015: a population-level modelling analysis. *The Lancet*, 19:1.

ⁱⁱ European Court of auditors (2019). Addressing antimicrobial resistance: progress in the animal sector, but this health threat remains a challenge for the EU. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

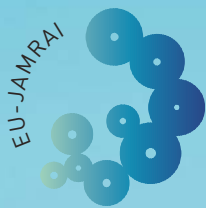
ⁱⁱⁱ Van Boeckel, T. et al. (2015). "Global trends in antimicrobial use in food animals", *Proceedings of the National Academy of Sciences*, Vol. 112/18, pp. 5649-5654.

^{iv} ECDC, OECD (2019). AMR tackling the burden in the European Union. Briefing note for EU/EEA countries. Paris.

^v Council of the European Union (2019). Conclusions on the next steps towards making the EU a best practice region in combatting antimicrobial resistance n°36,37.

^{vi} Council of the European Union (2019). Conclusions on the next steps towards making the EU a best practice region in combatting antimicrobial resistance, 9765/19, n°35, 56, 57.

^{vii} EU JAMRAI WP4 (2019). Survey of Members States and Stakeholders' priorities.



Joint Action
Antimicrobial Resistance and
Healthcare-Associated Infections



Co-funded by
the Health Programme
of the European Union

This document arises from the Joint Action on Antimicrobial Resistance and Healthcare-Associated Infections (EU-JAMRAI), which has received funding from the European Union, in the framework of the Health Program (2014-2020) under the Grant Agreement N°761296. Sole responsibility lies with the author and the Consumers, Health, Agriculture and Food Executive Agency is not responsible for any use that may be made of the information contained herein